

PRO-PATRIA - PRO-PATRIA - PRO-PATRIA - PRO-PATRIA



Statue du droit et du devoir qui rappelle à tout cadre qu'il doit suivre les leçons de l'un afin de devenir le défenseur de l'autre.

PRO PATRIA

Une vie de Sous-Officier exemplaire



Sergent-Chef

RICHERT

132° Promotion



ÉVOCATION DE LA VIE
DE SERGENT-CHEF
René RICHERT
PARRAIN DE LA
132^e PROMOTION



Né en 1921 à Wittlich, en Allemagne, René RICHERT s'engage dans la marine dès 1939. Il sert d'abord sur le « Courbet » puis comme canonier sur le « Strasbourg ».

Le 3 juillet, alors que le cuirassé le « Strasbourg » est démobilisé dans la rade de Mers el-Kébir, les anglais déclenchent l'opération « Catapult » dans le but de forcer l'escadre française au ralliement ou au sabordage.

Le « Strasbourg » sera le seul bâtiment à réchapper de Mers el-Kébir.



René RICHERT se porte alors volontaire pour servir en Guadeloupe. Là, il décide de rejoindre les Forces Françaises Libres à Londres.

Après deux mois passés en Amérique à Fort-Dix, il débarque en Angleterre où il s'enrôle dans les S.A.S.

Cette unité avait été créée en 1940 par le Capitaine BERGÉ et s'était couverte de gloire en Tunisie, en Lybie et en Cyrénaïque au côté des troupes du Major STIRLING.



Entraîné pendant un an aux actions de sabotage et de harcèlement sur les arrières de l'ennemi, René RICHERT saute le 9 juin 1944 sur Saint-Marcel en Bretagne.

Le jeune fils de Sous-Officier se couvre de gloire durant ces combats de libération de la Bretagne, puis au cours des opérations dans le centre de la France.



Le 11 novembre, le Drapeau des S.A.S, est décoré de la Croix de compagnon de la Libération et défile fièrement sur les Champs-Élysées.

C'est alors que le Reich lance une ultime opération dans les Ardennes ; le deuxième R.C.P, S.A.S. est engagé au profit des Alliés avec comme mission, de couvrir par le renseignement le Corps d'Armée US.

En avril 1945, le Régiment S.A.S. est engagé en Hollande pour appuyer le Corps d'Armée Canadien ; le deuxième R.C.P. accomplit un remarquable travail au profit des Alliés, Cette opération marquera la fin de l'épopée des parachutistes de la France Libre.



René RICHERT, nommé sergent, rejoint Montlouis pour quelques mois. De là, il se porte volontaire pour servir en Indochine avec le premier B.P.C.

Il participe aux opérations de ratissage autour du fleuve Saïgon puis au Cambodge et au Laos, dans la plaine des Jongs.



À l'issue de ce séjour en Extrême-Orient, René RICHERT part deux ans comme Sous-Officier TAP. au 4e B.C.C.P. de Dakar.

Affecté à Bayonne, il part en Algérie le jour de la Toussaint 1954, lorsqu'éclatent les premiers incidents. Il parcourt la région de Philippeville et sillonne les Aurès à la tête de sa section.

De retour en France, il quitte le service actif. Rongé par la mort accidentelle de son fils Patrick en mai 1976, le Sergent-Chef RICHERT devait décéder à son tour en 1985.

Il était Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaillé Militaire, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, six fois cité au combat.

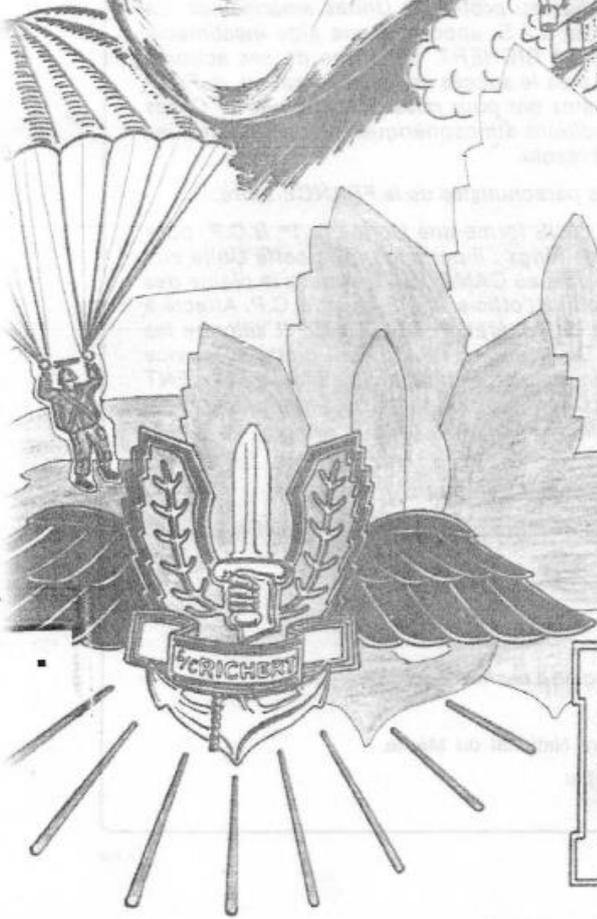


132^e

PROMOTION



S/CRICHERT



ENSOA

VIE DU PARRAIN DE LA 132^e PROMOTION

SERGEANT-CHEF RICHERT

René RICHERT naquit le 3 Avril 1921 à WITTLICH en ALLEMAGNE où son père, sous-officier d'Infanterie, servait en tant qu'interprète.

Lorsque la guerre éclate, René RICHERT s'engage dans la Marine. Dans un premier temps, il obtient sa qualification de canonnier sur le Courbet puis est embarqué sur le cuirassé le « STRASBOURG ». Le 19 Juin 1940, son bâtiment rejoint MERS EL-KÉBIR. Lors de l'attaque anglaise, le 3 Juillet 1940, le « STRASBOURG » s'échappe de la rade bombardée par les navires anglais, seul bâtiment survivant de l'attaque, il rejoint TOULON.

Là, René RICHERT se porte volontaire pour servir en GUADELOUPE d'où il rejoint les Forces Françaises Libres à LONDRES après un séjour à FORT DIX aux ETA TS-UNIS. Arrivé en ANGLETERRE, il se porte volontaire pour les parachutistes S.A.S. du 2^e R.C.P. Après un an d'entraînement, basé sur les actions de sabotage, il est largué le 9 Juin sur la BRETAGNE ; il participe le 18 Juin aux combats de SAINT-MARCEL puis aux opérations de harcèlement dans toute la BRETAGNE. À l'issue de cette opération, il se couvre de gloire dans la région de BRIARE où les parachutistes du 2^e R.C.P., libérant successivement NEVERS, MOULINS puis BOURGES, sont accueillis en libérateurs. Le 11 Novembre 1944, le Drapeau des S.A.S. est décoré de la Croix de la Libération et défile sur les Champs-Élysées, applaudit par la population de Paris libéré après 4 ans d'occupation.

En Décembre, les Allemands, dans un demi-sursaut, lancent une contre-offensive dans les Ardennes Belges; le Régiment S.A.S. est engagé au profit des Unités américaines. Là encore, par des reconnaissances en profondeur, les S.A.S. apportent une aide inestimable aux Alliés par l'acquisition de renseignements. René RICHERT, dans une de ses actions, frôlera la mort en sautant sur une mine ennemie. Après le succès de cette opération, le Régiment est engagé en HOLLANDE où les parachutistes ont pour mission d'appuyer le Corps d'Armée Canadien. Après un largage dans des conditions atmosphériques épouvantables, les S.A.S. du 2^e R.C.P. refoulent petit à petit un ennemi résolu.

Cette opération marque la fin de l'épopée des parachutistes de la FRANCE Libre.

En 1946, le 2^e R.C.P. en garnison à MONTLOUIS forme une Unité : le 1^{er} B.C.P. pour servir en INDOCHINE. René RICHERT est dans ses rangs : il participe avec cette Unité aux opérations de ratissage autour du Fleuve SAIGON puis au CAMBODGE et dans la plaine des Joncs. À l'issue, il part 2 ans à DAKAR comme adjoint à l'officier T.A.P. du 4^e B.C.P. Affecté à BAYONNE, il part pour l'ALGÉRIE dans le cadre de l'opération BLIZZARD. Il sillonne les Aurès à la recherche des bandes de FELLAGHA. De retour en FRANCE, il quitte le Service Actif. Le 3 Avril 1974, son fils Patrick reprend le flambeau en s'engageant à SAINT-MAIXENT au 1^{er} Bataillon; il est affecté au 601^e Régiment de Circulation Routière où il apparait comme un élément brillant promis à un bel avenir mais le 19 Mai 1976, c'est le drame : le M.D.L. RICHERT se tue en manœuvre.

Quelques temps plus tard, René RICHERT décédait à son tour.

Tous deux reposent dans le petit cimetière de PAMPLI près de SAINT-MAIXENT.



René RICHERT est :
- Chevalier de la Légion d'honneur.
- Médaillé Militaire.
- Chevalier de l'Ordre National du Mérite.
- 6 fois cité au combat.